

Honorer les soldats morts pour la patrie

L'idée d'honorer un soldat symbolisant tous ceux tombés pour la patrie naît en 1916 durant la Première Guerre mondiale. Au lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918 mettant fin au conflit, l'Assemblée nationale décide de faire entrer au Panthéon la dépouille d'un soldat non identifié. Mais les associations d'anciens combattants récusent le choix du Panthéon et vont obtenir une sépulture à la mesure du sacrifice des quelque 1 500 000 Français morts au cours de la Grande Guerre.

La cérémonie de l'arrivée du Soldat

Le 11 novembre 1920, le Soldat inconnu arrive solennellement à l'Arc de triomphe. Il est inhumé sous l'arche le 28 janvier 1921. Il est décoré de la médaille militaire, de la croix de guerre et de la Légion d'honneur*.

- 5 La flamme du souvenir est allumée le 11 novembre 1923 par André Maginot, ministre de la Guerre. Elle est ravivée tous les jours à 18h30 au cours d'une cérémonie organisée par l'association « La flamme sous l'Arc de triomphe ».

Glossaire

Appel du 18 juin 1940 : appel lancé depuis Londres par le général de Gaulle en 1940 pendant l'occupation allemande pour fédérer les Français.

Attique : partie supérieure qui vient couronner une construction. Il est placé au-dessus d'un entablement.

Baron Georges Haussmann (1809-1891) : préfet de la Seine de 1853 à 1870, il organisa de grands travaux qui modifièrent profondément l'urbanisme de Paris.

Bataille d'Austerlitz : 2 décembre 1805, victoire pour la Grande Armée de Napoléon sur les troupes austro-russes.

Charles de Gaulle (1890-1970) : homme d'État français.

Entablement : porte la partie haute d'un monument, est composé de l'architrave, de la frise et de la corniche.

François Rude (1784-1855) : sculpteur français et maître du mouvement romantique.

Légion d'honneur : plus haute décoration honorifique française, instituée par Napoléon I^{er}.

Piédroit : montant vertical sur lequel repose une arcade ou une voûte.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 40 minutes

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 6 langues différentes à la librairie-boutique et dans la collection « Regards... » dans 3 langues.

Centre des monuments nationaux

Arc de triomphe

27 rue Vernet
75008 Paris
tél. 01 55 37 73 77

www.paris-arc-de-triomphe.fr

www.monuments-nationaux.fr

Arc de triomphe

Haut lieu patriotique

À la gloire de la Grande Armée

Au soir de la bataille d'Austerlitz*, Napoléon I^{er} déclare à son armée : « Soldats, je suis content de vous [...] Je vous ramènerai en France ; là, vous serez l'objet de mes plus tendres sollicitudes [...] et il vous suffira de dire *J'étais à la bataille d'Austerlitz* pour que l'on réponde *Voilà un brave*. ».

De retour à Paris, il ordonne l'érection d'un arc de triomphe à la gloire de la Grande Armée.

Le monument doit contribuer aux travaux d'embellissement de la capitale commandés à la même époque et flatter le goût de l'empereur pour l'Antiquité romaine. Napoléon souhaite l'édifier à l'emplacement de la Bastille, à l'est de Paris, du côté du retour des armées.

La place de l'Étoile est finalement préférée. Son



emplacement au bout de l'avenue des Champs-Élysées face au palais des Tuileries, résidence de l'empereur à Paris, se révèle idéal. Vierge de tout projet, la place termine l'axe dessiné par Le Nôtre au

XVII^e siècle dans le prolongement de l'allée centrale du jardin des Tuileries jusqu'à l'horizon.

Jean-François-Thérèse Chalgrin est le principal architecte du monument.

* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

Lieu de manifestations nationales

De 1806 à 1836 au cours de sa construction, l'Arc de triomphe subit à plusieurs reprises les aléas des changements politiques et des luttes d'influence des architectes qui se sont succédé à la tête du projet.

Porté au pouvoir à l'issue des journées révolutionnaires de juillet 1830, Louis-Philippe I^{er}, roi des Français, veut rappeler son passé militaire dans les armées de la Révolution et s'efforce de ménager les partisans de l'Empire. La dédicace du monument est modifiée une dernière fois et le programme iconographique doit glorifier les armées de la Révolution et de l'Empire.

Inauguré en 1836, le monument est ensuite le témoin de grandes manifestations nationales comme le retour des cendres de Napoléon I^{er} en 1840, la veillée funèbre à l'occasion des obsèques de Victor Hugo en 1885 ou encore le défilé de la victoire des alliés de la Première Guerre mondiale le 14 juillet 1919.

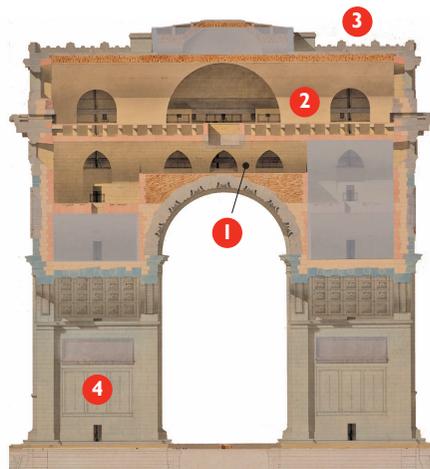
I L'entresol

L'entresol est accessible dans la hauteur de l'entablement* après avoir gravi 202 marches. Il en reste 82 jusqu'au sommet.

2 La salle de l'attique*

La salle de l'attique* a été, au gré des projets, supprimée pour simplifier la construction, puis rétablie notamment pour supporter les couronnements du monument dont les projets fleurissent à partir de 1834. Quatre ont été provisoirement érigés en plâtre *in situ*, sans convaincre, et sans déboucher sur une réalisation pérenne.

Sur les murs, les palmes en bronze sont des hommages qui ont afflué à l'occasion de l'inhumation du Soldat inconnu sous l'arche du monument.



3 La terrasse

De la terrasse, on perçoit la situation dominante de l'Arc au centre de la place de l'Étoile. Cette dernière doit son nom à la disposition des chemins, puis des avenues qui s'y rejoignent. D'abord 8 chemins sur les plans du xvii^e siècle, l'aménagement final de la place commandé par le baron Haussmann* à l'architecte Jacques Ignace Hittorff portera à 12 le nombre d'avenues rayonnantes autour d'elle. Elle prend le nom de place Charles de Gaulle* en 1970.

Le terre-plein

- 4 **Sur les parois des arches** ont été gravés les noms de batailles et des généraux des guerres menées par la France pendant la Révolution et sous l'Empire. Les militaires dont les noms sont soulignés sont morts sur le champ de bataille.
- 5 **Au sol**, des inscriptions commémorent des événements plus récents : la proclamation de la République le 4 septembre 1870 ; le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la France en 1918 ; le souvenir des

combattants morts pendant la guerre de 1939-1945 ; l'appel du 18 juin 1940* par le général de Gaulle* ; la manifestation des étudiants le 11 novembre 1940 sous l'occupation et les morts pour la France des guerres d'Indochine, d'Algérie et de Corée.

- 6-7 **Les groupes sculptés des piédroits*** évoquent chacun une année. François Rude* créa le plus célèbre d'entre eux *Le Départ des Volontaires* (6) dit *La Marseillaise* face aux Champs-Élysées. Il évoque la levée de 200 000 hommes en 1792 pour défendre la jeune République : une femme ailée, génie de la Liberté, invite le peuple au combat. Les groupes sculptés suivants se lisent chronologiquement en faisant le tour du monument dans le sens des aiguilles d'une montre. On trouve tour à tour *La gloire de Napoléon* (1810) réalisé par Jean-Pierre Cortot (7), puis, côté avenue de la Grande-Armée, *La résistance* (1814) et *La paix* (1815) par Antoine Etex.
- 8 **Six haut-reliefs** retracent, au-dessus des piédroits*, des épisodes célèbres des guerres révolutionnaires et napoléoniennes, et notamment l'évocation de la bataille d'Austerlitz* sur la face nord.

* Explications au dos de ce document.